

Une approche neurobiologique, psychologique et sociologique du désir sexuel et de la satisfaction sexuelle

Dr FRANCESCO BIANCHI-DEMICHELI^a, NADIA AMMAR^b, MYLÈNE BOLMONT^c, ALESSANDRA DOSCH^d,
Prs NICOLAS FAVEZ^c, MARTIAL VAN DER LINDEN^{d,e} et ERIC WIDMER^b

Rev Med Suisse 2016; 12: 551-5

Ces dernières années, le Fonds universitaire Maurice Chalumeau (FUMC) a lancé une dynamique de recherche destinée à promouvoir l'excellence scientifique et le développement de la sexologie avec un intérêt particulier concernant le désir sexuel. Le FUMC a ainsi soutenu un projet de recherche intitulé «Une approche neurobiologique, psychologique et sociologique du désir sexuel et de la satisfaction sexuelle». Ce projet, sur un échantillon initial de 600 personnes, (300 hommes et 300 femmes) âgées entre 25 et 46 ans, s'est articulé autour de trois études: une étude sociologique large et deux études focalisées plus spécifiques, concernant certains mécanismes psychologiques et des facteurs neurobiologiques en jeu dans le désir sexuel. Les résultats montrent comment la socialisation secondaire, les attentes personnelles, les croyances et des valeurs dans la sexualité, la motivation sexuelle, l'image corporelle, ainsi que les fondements neurobiologiques et les patterns visuels ont une importance cruciale dans la dynamique du désir sexuel.

Neurobiological, psychological and sociological approach to sexual desire and sexual satisfaction

In the last years, University Fund Maurice Chalumeau (FUMC) launched a dynamic of research designed to promote scientific excellence and the development of Sexology with particular interest regarding sexual desire. The FUMC has supported a research project entitled «Neurobiological, psychological and sociological approach to sexual desire and sexual satisfaction». This project, sampled on 600 people (300 men and 300 women) aged between 25 and 46 years, was structured around three studies: a broad sociological study and two more specific ones, focused on some psychological mechanisms and neurobiological factors involved in sexual desire. The results show how the secondary socialization, personal expectations, beliefs and values in sexuality, sexual motivations, body image, as well as the neurobiological foundations and visual patterns, are of vital importance in the dynamics of sexual desire.

INTRODUCTION

Ces dernières années, le Fonds universitaire Maurice Chalumeau (FUMC) (www.fondschalumeau.unige.ch/fr/index.php) a lancé

^aConsultations de gynécologie psychosomatique et médecine sexuelle, Département de gynécologie-obstétrique, HUG, 1211 Genève 14, ^bDépartement de sociologie, Faculté des sciences de la société, ^cFaculté de psychologie et des sciences de l'éducation, ^dUnité de psychopathologie et neuropsychologie cognitive, ^eCentre interfacultaire en sciences affectives (CISA), Université de Genève, 1211 Genève 4
francesco.bianchi-demicheli@hcuge.ch

une dynamique de recherche destinée à promouvoir l'excellence scientifique et le développement de la sexologie, cela afin de susciter des enquêtes et encourager les recherches scientifiques relatives à la sexualité humaine sous tous ses aspects, notamment psychologique, psychiatrique, médical, sociologique et juridique, d'en publier les résultats et d'en assurer la diffusion. La question du désir sexuel étant une question fondamentale, un intérêt particulier se situe dans la compréhension de ce phénomène crucial dans la fonction sexuelle. En fait, en dépit de l'intérêt de plus en plus important manifesté pour le fonctionnement sexuel au cours des dernières décennies, les raisons pour lesquelles une personne éprouve un désir sexuel plus ou moins intense sont encore mal connues.

Le projet de recherche, intitulé «Une approche neurobiologique, psychologique et sociologique du désir sexuel et de la satisfaction sexuelle», a été ainsi soutenu et financé par le FUMC par son approche multidisciplinaire et son interdisciplinarité.

Ce projet s'est articulé autour de trois études: une étude générale consistant en une vaste enquête sociologique et psychologique sur le désir sexuel et la satisfaction sexuelle dans la population générale, et deux études focalisées sur une exploration plus spécifique, respectivement de certains mécanismes psychologiques et de facteurs neurobiologiques en jeu dans le désir sexuel. Cette approche pluridisciplinaire a permis de dégager des résultats qui éclairent différents nouveaux aspects du désir sexuel. Nous voulons ici en décrire les principaux résultats pour montrer le grand intérêt d'aborder la question du désir de manière multidisciplinaire et intégrative pour une meilleure compréhension de ce phénomène humain complexe. Cette recherche est un excellent exemple de la vocation de la médecine sexuelle qui invite à une connaissance holistique de l'individu, de la sexualité et du désir sexuel.

APPROCHE SOCIOLOGIQUE: DÉSIR, SATISFACTION ET SOCIALISATION SECONDAIRE

Le désir et la satisfaction sexuels sont aujourd'hui majoritairement étudiés dans des perspectives psychologiques ou médicales. Peu d'études se sont intéressées aux mécanismes sociaux du désir sexuel. L'approche sociologique s'est centrée sur les processus de socialisation secondaire à même de rendre compte du désir et de la satisfaction sexuels. Par socialisation secondaire, nous entendons des processus d'intégration à des

modèles de comportement et d'adhésion à des normes qui s'établissent à partir de l'adolescence ou du jeune âge adulte, soit après la période de socialisation primaire, marquée principalement durant l'enfance, par l'influence déterminante de la famille d'origine. Nous avons abordé, dans ce cadre, l'influence des styles d'interaction conjugale, des trajectoires de relations amoureuses et des représentations de rôles de genre.

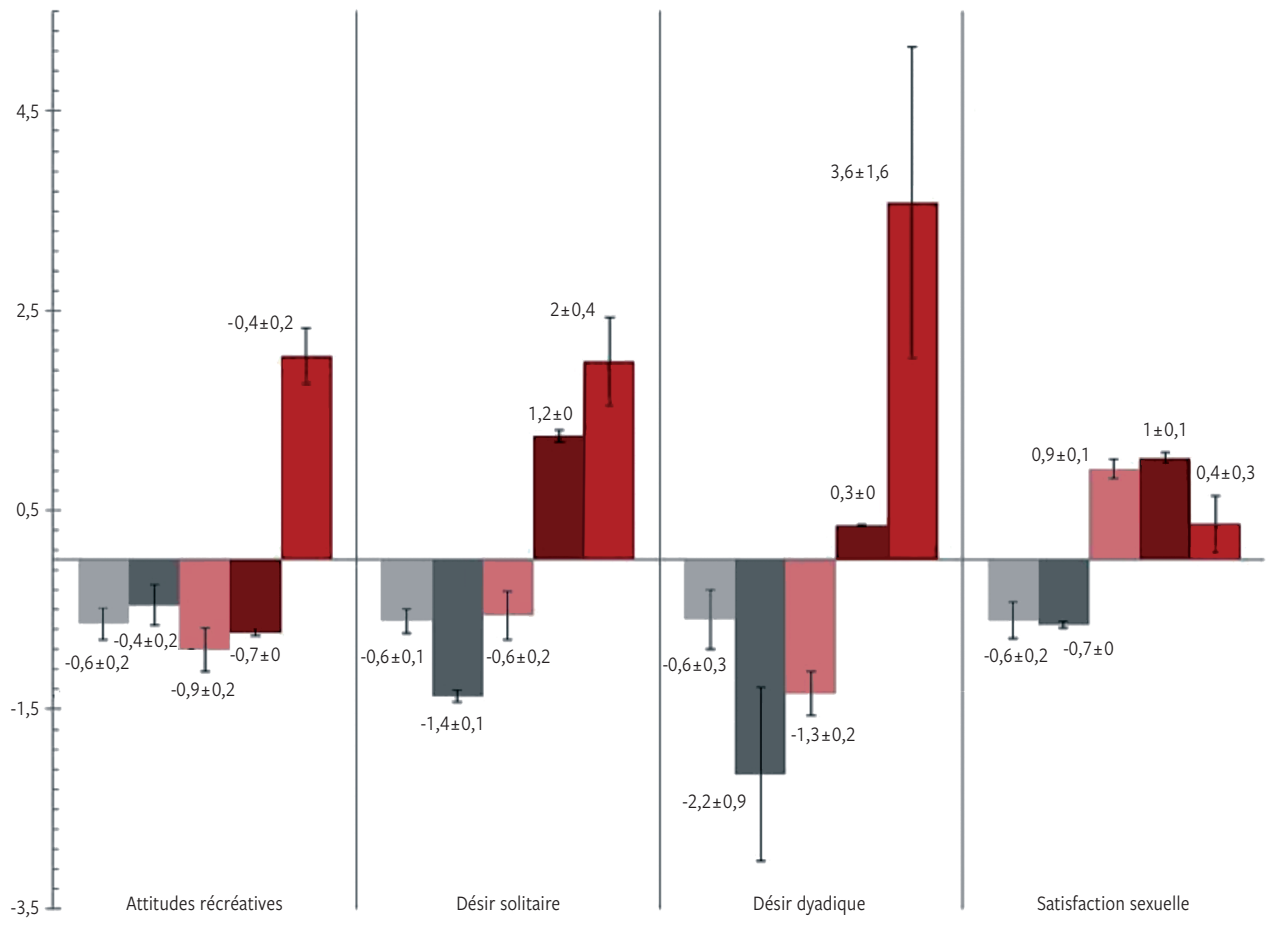
Ce travail s'est articulé sur un échantillon de 600 personnes, (300 hommes et 300 femmes) âgées entre 25 et 46 ans, issues de la population générale et vivant dans le canton de Genève, sans distinction de statut conjugal, de nationalité, de religion ou d'orientation sexuelle. Les principaux résultats de cette recherche indiquent premièrement que le désir et la satisfaction sexuels ne répondent pas aux mêmes normes. L'étude sur les styles d'interaction conjugale^{1,2} révèle que les couples qui ont des attitudes plus «récréatives» (considérer la sexualité comme une activité qui peut se détacher de tout engagement relationnel) ont plus de désir sexuel, voire des activités sexuelles plus fréquentes, n'ont pas un niveau de satisfaction sexuelle plus élevé que les autres (style «Association», **figure 1**). Une forte satisfaction sexuelle est présente dans des styles de couples fusionnels et communicatifs (styles «Cocon» et «Compagnonnage», **figure 1**), qui valorisent la sexualité comme manière

de se mettre en lien avec l'autre plutôt que comme une activité de loisir. Le désir sexuel, lui, obéit à une autre logique, bien mise en avant dans notre étude sur les trajectoires relationnelles.³ Nous y constatons que pour les hommes et les femmes, l'intensité du désir sexuel est liée positivement à des attitudes récréatives en matière de sexualité. A l'inverse, le désir sexuel est affaibli par des attitudes «institutionnelles» (considérer que la sexualité ne peut avoir lieu que dans le cadre d'une relation officielle, telle que le mariage). Toutefois, la satisfaction sexuelle est, quant à elle, uniquement liée à des attitudes «communicatives» (accorder une très grande importance à la communication entre partenaires sexuels). Dès lors, la satisfaction sexuelle répond à des normes communicatives et de stabilité conjugale – une forme de réussite sociale – alors que l'intensité du désir sexuel répond à des normes de performance.

Le deuxième objectif des analyses était de remettre en cause la dichotomie opposant une sexualité masculine caractérisée par un fonctionnement simple et mécanique et la sexualité féminine focalisée sur des dimensions complexes psychologiques et relationnelles. Notre recherche souligne d'une part, une grande diversité intragenre: la variabilité des comportements dans la catégorie des femmes, par exemple, surpasse la varia-

FIG 1 Comparaison des moyennes standardisées entre les différents styles d'interaction conjugale pour les attitudes récréatives, le désir solitaire et dyadique et la satisfaction sexuelle

■ Bastion (n=114); ■ Parallèle (n=123); ■ Cocon (n=78); ■ Compagnonnage (n=58); ■ Association (n=117).



bilité moyenne entre les hommes et les femmes. D'autre part, elle rend compte des mécanismes sociaux qui induisent une intensité du désir et un niveau de satisfaction similaires pour les hommes et les femmes (**tableau 1**). Nous constatons, par exemple, que plus les personnes ont des représentations égalitaires, plus le niveau de désir et les attitudes en matière de sexualité sont similaires pour les hommes et les femmes. La satisfaction reste, quant à elle, très liée à des attitudes communicatives et au fait d'être en couple, tant pour les hommes que pour les femmes.⁴

Dans l'ensemble, nos résultats démontrent l'importance de la prise en compte des processus de socialisation secondaire révélés à travers les dynamiques conjugales, la représentation des rôles de genre, et les trajectoires relationnelles, pour une bonne compréhension du désir sexuel et de la satisfaction sexuelle. Ce constat nous semble important, tant pour la recherche académique que pour les prises en charge cliniques.

APPROCHE PSYCHOLOGIQUE MULTIFACTORIELLE DU DÉSIR SEXUEL ET DE LA SATISFACTION SEXUELLE

Quatre études ont été menées auprès de 206 hommes et 214 femmes, âgés de 18 à 47 ans, vivant en couple hétérosexuel et issus de la population générale genevoise, afin de mieux

comprendre les processus psychologiques associés à ces deux dimensions du fonctionnement sexuel.

Une première étude⁵ a mis en évidence différents profils d'hommes et de femmes en fonction de leur niveau de désir sexuel *dyadique* (le désir d'avoir des activités sexuelles avec un(e) partenaire) et *solitaire* (le désir masturbatoire), ainsi que de la fréquence des activités sexuelles (avec un(e) partenaire ou seul(e)) (**figure 2**). Ces profils sont reliés à des niveaux de satisfaction sexuelle et des fonctionnements psychologiques distincts. Ainsi, notamment, autant chez les hommes que les femmes, le profil caractérisé par un désir et une activité sexuels dyadiques élevés, ainsi qu'un désir et une activité sexuels solitaires bas, sont associés aux niveaux de satisfaction sexuelle les plus élevés. Sur le plan psychologique, ce profil est relié à des *processus motivationnels* dits d'*approche*, qui orientent le comportement vers l'obtention de récompenses (par exemple, avoir une activité sexuelle afin de ressentir du plaisir ou de l'intimité avec son/sa partenaire), ainsi qu'à de bonnes *capacités d'autocontrôle* permettant de contrôler son propre désir sexuel lorsque cela est nécessaire (par exemple, lorsque le contexte n'est pas propice pour une activité sexuelle, ou lorsque le/la partenaire n'est pas sexuellement disponible).

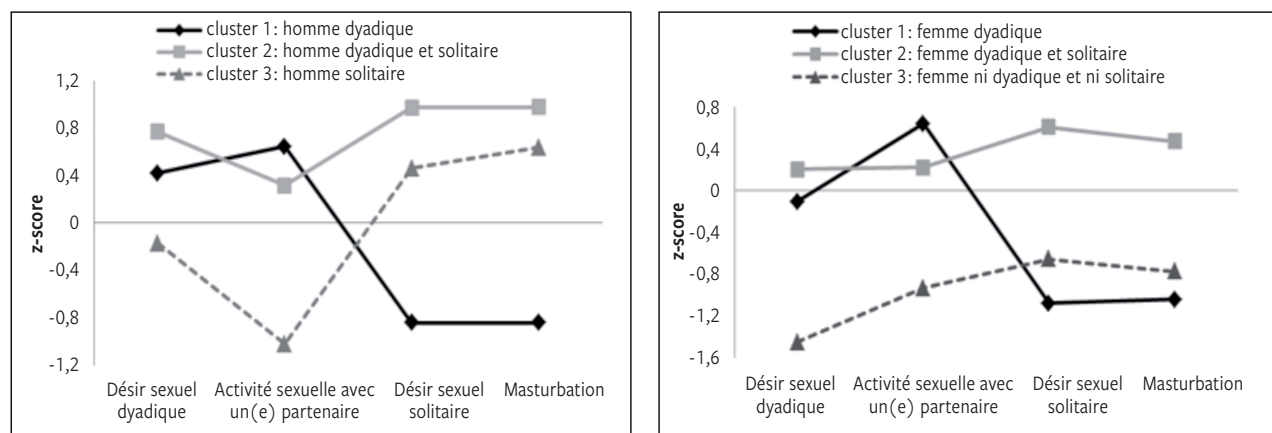
Une deuxième étude⁶ a mis en évidence le rôle important des attentes personnelles, des croyances et des valeurs dans la

TABLEAU 1 Comparaison des moyennes de désir (solitaire et dyadique) et de satisfaction sexuels

Entre hommes et femmes, selon qu'ils ont une représentation des rôles de genre plutôt «égalitaire» ou «différenciée». SD: déviation standard; *: p < 0,05; **: p < 0,01.

	Désir solitaire (0; 23)		Désir dyadique (0; 61)		Satisfaction (5; 25)	
	Moyenne±SD	Test de Fisher	Moyenne±SD	Test de Fisher	Moyenne±SD	Test de Fisher
Représentation «égalitaire»						
Femmes (n=124)	10,4±5,6	0,51	41,8±7,4	0,48	17,6±5,7	7,7**
Hommes (n=142)	11,9±4,9		43,5±8,2		15,1±5,5	
Total (n=266)	11,2±5,3		42,7±7,9		16,3±5,7	
Représentation «différenciée»						
Femmes (n=161)	5,2±5,4	14,2**	36,3±10,1	4,9*	15,8±5,4	5,2*
Hommes (n=130)	11,5±5,7		42,9±8,5		16,9±4,6	
Total (n=291)	8,4±6,4		39,7±9,9		16,4±5	

FIG 2 Profils d'hommes et de femmes en fonction de leur niveau de désir sexuel (dyadique et solitaire) et de la fréquence de leurs activités sexuelles (avec un partenaire ou seul)



sexualité. En effet, les résultats indiquent qu'un désir sexuel bas ou des activités sexuelles peu fréquentes ne sont pas nécessairement associés à une insatisfaction sexuelle, si la personne agit en accord avec ses croyances et attentes vis-à-vis de la sexualité (par exemple, si la personne a intégré, de par son éducation ou ses expériences passées, que la sexualité n'est pas un aspect important dans la vie). En revanche, une personne sera insatisfaite sexuellement si, dans le cadre de son couple, elle ne peut pas assouvir son désir sexuel (ou si elle ressent peu de désir sexuel), alors qu'elle perçoit la sexualité comme étant très positive et/ou très importante dans la vie. De plus, autant chez les hommes que chez les femmes, une évaluation positive de la sexualité est associée à un désir sexuel dyadique élevé et, chez les femmes, aussi à un désir sexuel solitaire élevé (chez les hommes, le désir solitaire n'est pas associé à l'évaluation de la sexualité). Une troisième étude⁷ a évalué le rôle des motivations sexuelles (les raisons qui poussent une personne à avoir une activité sexuelle) sur le désir et la satisfaction sexuels. Les résultats montrent que la motivation d'avoir des activités sexuelles pour ressentir du plaisir est associée, autant chez les hommes que chez les femmes, à un désir sexuel dyadique élevé et, chez les femmes seulement, à un désir solitaire élevé. Ces données suggèrent que la masturbation masculine pourrait avoir d'autres fonctions que celle d'assouvir un désir sexuel (par exemple, contrer des émotions négatives). Quant à la satisfaction sexuelle, elle est élevée si la motivation qui pousse une personne à avoir une activité sexuelle est compatible avec ses croyances concernant ce qui est acceptable en termes de sexualité. Par exemple, une femme qui a des activités sexuelles pour ressentir du plaisir sera satisfaite, seulement si elle se représente comme ayant le droit de se laisser aller librement à ses désirs sexuels. En revanche, si elle a une représentation plus traditionnelle des rôles sexuels (selon laquelle la femme doit être subordonnée au désir de l'homme et avoir des relations sexuelles essentiellement pour lui faire plaisir ou lui montrer son amour), sa satisfaction sexuelle sera moindre (elle ressentira, par exemple, de la honte ou la culpabilité).

Enfin, une étude menée uniquement auprès de femmes⁸ avait pour but d'explorer le lien entre l'image corporelle et le désir sexuel. Les résultats ont montré qu'une image corporelle négative peut amener certaines femmes (en particulier, celles qui ont tendance à interpréter les événements sur la base de croyances préexistantes (par exemple, «je suis moche», «je n'aime pas l'image de mon corps nu»)) à avoir des pensées intrusives pendant les activités sexuelles, lesquelles, à leur tour, vont entraver le désir sexuel solitaire. Par contre, le désir sexuel dyadique semble peu influencé par l'effet néfaste des pensées intrusives, ce qui suggère que d'autres facteurs (par exemple, le fait d'être rassuré par le partenaire, la perception de l'excitation du partenaire) sont impliqués dans le désir sexuel dyadique, et diminuent ainsi l'impact d'éventuelles pensées intrusives pendant les rapports sexuels.

En conclusion, ces études suggèrent que la satisfaction sexuelle dépend (tant chez les hommes que chez les femmes) d'un certain équilibre entre la sexualité dyadique et la sexualité solitaire, lui-même établi à partir d'une combinaison de processus psychologiques (motivacionnels, d'autocontrôle, liés aux croyances). De plus, un même niveau de désir sexuel peut être vécu comme étant satisfaisant s'il correspond aux

attentes et croyances de la personne ou comme une source d'insatisfaction si tel n'est pas le cas.

Ces études montrent en quoi une meilleure compréhension de la variabilité interindividuelle dans le désir et la satisfaction sexuels (tant chez les femmes que chez les hommes) nécessite de prendre en compte différents facteurs psychologiques et leurs interactions.

APPROCHE NEUROBIOLOGIQUE DU DÉSIR SEXUEL

Bien qu'il existe depuis quelques décennies un nombre grandissant d'études s'intéressant aux mécanismes neurobiologiques du désir sexuel, très peu ont investigué les processus visuels mis en jeu dans le désir sexuel. Nous nous sommes alors intéressés à la question de la genèse du désir sexuel d'un point de vue visuel grâce à une nouvelle technologie, l'*eye tracking* (oculométrie). Il s'agit d'une technologie de pointe permettant de capturer le regard humain. Trois études en *eye tracking* ont ainsi été menées auprès d'hommes et de femmes hétérosexuels, âgés de 18 à 60 ans, issus de la population estudiantine pour les deux premières études et de la population générale lausannoise pour la troisième étude.

La première étude, investiguée sur vingt sujets (treize hommes et sept femmes), et la plus importante du projet,⁹ est une double recherche, en comportemental et en *eye tracking*, s'étalant sur un an. Elle avait pour but la mise en évidence de patterns visuels, liés au désir sexuel et à l'amour romantique, et ce à travers la visualisation de stimuli de personnes seules du sexe opposé et en couple. Les principaux résultats ont montré que les personnes avaient tendance à regarder en général plus longtemps et plus souvent le visage que le corps. Cependant, en fonction de la consigne, soit «amour romantique», soit «désir sexuel», le pattern visuel changeait. En effet, lorsqu'il était demandé aux participants d'indiquer si oui ou non les stimuli présentés pouvaient correspondre à leur genre idéal de personnes pour une relation amoureuse, ces derniers regardaient plus longtemps et plus souvent le visage que lorsqu'il leur était demandé d'indiquer si oui ou non les mêmes stimuli présentés pouvaient susciter du désir sexuel. A l'inverse, les participants regardaient plus longtemps et plus souvent le corps que le visage durant la consigne désir sexuel en comparaison à la consigne amour romantique.

La seconde étude¹⁰ est une étude en *eye tracking*, effectuée sur 44 sujets (22 hommes et 22 femmes), concernant la mise en évidence de la différence de patterns visuels liés au désir sexuel entre les hommes et les femmes, et ce à travers la visualisation de stimuli de personnes seules du sexe opposé. Les principaux résultats montrent que les hommes et les femmes regardaient plus longtemps le corps que le visage lorsqu'ils désiraient sexuellement le stimulus présenté. Par ailleurs, les résultats concernant les différences de genre ont montré que les hommes regardaient plus souvent la zone génitale que les femmes, tandis que les femmes regardaient plus longtemps et plus souvent la zone abdominale que les hommes. Enfin, résultat surprenant, les femmes regardaient aussi longtemps et aussi souvent la zone du buste que les hommes.

La troisième et dernière importante étude, menée sur 72 fem-

mes,¹¹ est une étude en *eye tracking* concernant la mise en évidence de patterns visuels liés au désir sexuel, et ce à travers la visualisation de stimuli de couples à caractère sensuel. Les principaux résultats ont montré que les participantes regardaient plus longtemps les femmes que les hommes. De plus, elles regardaient chez la femme plus longtemps leur corps que leur visage, tandis que chez l'homme, elles passaient plus de temps à regarder leur visage que leur corps.

CONCLUSION

Le désir sexuel constitue un des principaux mécanismes de vie. Nombreux sont ceux qui suggèrent que le désir sexuel a joué un rôle phylogénétique crucial dans l'évolution de l'espèce humaine, notamment à travers l'évolution des relations intimes.¹²⁻¹⁵

Le désir se caractérise par un dynamisme et une énergie qui mettent le sujet désirant en mouvement vers l'extérieur de lui-même.¹⁶ On ne peut donc pas le concevoir que dans la sphère unique de l'individu. Il faut le penser comme un processus interpersonnel dynamique et évolutif ayant des sources internes et externes qui sont régies par différents facteurs motivationnels et qui dépend de toute une série de facteurs complexes neurobiologiques, endocriniens, psychologiques, sociaux et culturels.^{15,16} L'approche unidisciplinaire est ainsi inévitablement réductrice et n'engage pas toute cette complexité et ce dynamisme.

L'intérêt de cette recherche est qu'elle donne un éclairage multidisciplinaire et interdisciplinaire du phénomène du désir

sexuel. Elle nous apporte la richesse des approches sociologique, psychologique et neuroscientifique et de leur interaction synergique. Cela nous invite à penser le désir autrement. Ainsi, des concepts de socialisation secondaire, d'attente personnelle, de croyances et des valeurs dans la sexualité, de motivation sexuelle, d'image corporelle, ainsi que de fondements neurobiologiques et de patterns visuels revèlent toute leur importance dans la dynamique du désir sexuel.

Sans avoir la prétention de résoudre la question inextricable du désir sexuel, l'approche multidisciplinaire nous éclaire un peu plus sur l'authentique complexité de ce phénomène humain et sur sa dynamique créatrice de vie.

Conflit d'intérêts: Les auteurs n'ont déclaré aucun conflit d'intérêts en relation avec cet article.

IMPLICATIONS PRATIQUES

- Le désir sexuel a joué et joue un rôle phylogénétique crucial dans l'évolution de l'espèce humaine
- Malgré la vaste littérature scientifique et l'intérêt de plus en plus important pour le fonctionnement sexuel humain, les raisons pour lesquelles une personne éprouve un désir sexuel plus ou moins intense restent encore mal connues
- Des facteurs sociologiques (socialisation secondaire), psychologiques (attente personnelle, croyances et valeurs dans la sexualité, motivations sexuelles, image corporelle) ainsi que neurobiologiques sont impliqués dans la dynamique du désir sexuel
- Le désir sexuel constitue un des principaux mécanismes de vie

1 Ammar N, Widmer ED. Sexual desire and the style of conjugal interactions. *Sexologies* 2013;22:81-7.

2 Widmer ED, Ammar N. Désir sexuel et styles d'interactions conjugales. *Sexologies* 2013;22:150-8.

3 Ammar N, Gauthier JA, Widmer ED. Trajectories of intimate partnerships, sexual attitudes, desire and satisfaction. *Adv Life Course Res* 2014;22:62-72.

4 Ammar N. Gender sexual roles and sexuality. How are perceptions of gender sexual roles related to attitudes toward sexuality, sexual desire and sexual satisfaction. *Revue internationale de psychologie sociale* 2016; epub ahead of print.

5 Dosch A, Rochat L, Ghisletta P, Favez N, Van der Linden M. Psychological factors

involved in sexual desire, sexual activity and sexual satisfaction: A multi-factorial perspective. *Arch Sex Behav* 2015; epub ahead of print.

6 Dosch A, Belayachi S, Van der Linden M. Implicit and explicit sexual attitudes: How are they related to sexual desire and sexual satisfaction in men and women? *J Sex Res* 2016;53:251-64.

7 Dosch A, Ammar N, Van der Linden M. How intimacy and enhancement sexual motives are related to sexual desire and satisfaction in heterosexual relationships? The influence of perception of gender sexual roles. En révision.

8 Dosch A, Ghisletta P, Van der Linden M. Body image in dyadic and solitary sexual desire: The role of encoding style

and intrusive thoughts. *J Sex Res* 2015; epub ahead of print.

9 Bolmont M, Cacioppo JT, Cacioppo S. Love is in the gaze an eye-tracking study of love and sexual desire. *Psychol Sci* 2014;25:1748-56.

10 Bolmont M, Pegna A, Bianchi-Demicheli F. Although women come from Venus and men from Mars, both desire in the same direction: An original and exploratory eyetracking study. *J Sex Med* 2014;11 (suppl. s1):1-114.

11 Bolmont M, Bianchi-Demicheli F. If I want to have sexual desire for a man, I need to watch his wife: An original and exploratory eye-tracking study among women. *J Sex Med* 2016; epub ahead of print.

12 Buss DM. The evolution of desire. New York: Basic Books, 1994.

13 ** Kaplan HS. The sexual desire disorders. New York: Brunner-Routledge, 1995.

14 * Giles J. The nature of sexual desire. Westport, Connecticut: Praeger, 1958.

15 ** Ortigue S, Bianchi-Demicheli F. Approche sociocognitive du désir sexuel. *Rev Med Suisse* 2008;4:768-71.

16 ** Ortigue S, Bianchi-Demicheli F. Interactions entre excitation et désir sexuel: des relations interpersonnelles aux réseaux neuronaux. *Rev Med Suisse* 2007;3:809-13.

* à lire

** à lire absolument